



LA GAZETTE DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX: LILLE - 15, rue d'Angleterre - Téléphone: 672

BUREAUX: ROUBAIX - 36, rue de Valenciennes - TOURCOING - 85, rue des Beaudains

La séance révolutionnaire

La séance parlementaire de cette nuit a été tout, excepté parlementaire; pour préciser davantage, elle a été révolutionnaire, et rien autre chose.

Pour la moralité publique

M. Marcel Habert, conseiller municipal du faubourg Montmartre, a interpellé M. le Conseil municipal, le préfet de police sur « la salubrité morale » de Paris.

Mots de Paris

Il y a deux jours, notre ministre de l'Agriculture prononçait un grand discours à la clôture d'un Congrès de l'assistance publique.

Intervention des Etats-Unis

On prétend savoir que les Etats-Unis ont déclaré à Berlin que l'établissement d'une base navale allemande sur la côte atlantique marocaine serait de nature à léser gravement les intérêts américains.

La crise marocaine

On prétend savoir que les Etats-Unis ont déclaré à Berlin que l'établissement d'une base navale allemande sur la côte atlantique marocaine serait de nature à léser gravement les intérêts américains.

Adveniat regnum tuum
Dieu protège la France!

Mercr. 12 juillet. — B. JEAN GUALBERT

MARDI 11 JUILLET 1911

La journée

Le débat sur les pourparlers entre la France et l'Allemagne, au sujet de l'affaire d'Agadir, a été, à la demande du ministre des Affaires étrangères, ajourné à une date indéterminée.

Le Sénat a adopté divers projets de loi, tandis que sa Commission étudiait le budget pour la Chambre, sur lequel il a débattu ensuite.

Le Conseil municipal de Paris a émis un vœu pour que les pouvoirs publics mettent fin à la « salubrité morale de la capitale ».

Les pourparlers franco-allemands se poursuivent à Berlin. La discrétion la plus stricte est observée à leur sujet.

Le général Molinar est malade.

A El-Ksar, les Espagnols ont arrêté sans motif deux Français, M. Blarnay et M. Montagne. Ce dernier a été odieusement humilié par les soldats, ses bagages ont été pillés, ses effets brûlés, et son corps a été traité avec une violence sans précédent.

Un labor chrétien de 150 hommes, parti le 4 juillet de Fez, avec l'ordre du sultan de s'installer à El-Ksar, est arrivé en vue de cette ville.

Après l'Angleterre et après la Russie, les Etats-Unis sont intervenus à Berlin pour déclarer qu'ils opposeraient à l'établissement de l'Allemagne au Maroc. De son côté, la Russie a renouvelé sa première démarche.

L'Espagne mène des importants renforts destinés au Maroc.

L'apostolat par la polycopie

Sous ce titre, la Maison de la Bonne Presse a publié une brochure, dans laquelle les apôtres trouvent, avec un historique intéressant, des instructions détaillées, des recettes et tous de malin, etc., en un mot, tout ce qu'il faut savoir pour imprimer bulletins, prospectus, tracts, invitations, programmes, etc., etc., en se servant du Duplicateur Bonne Presse.



Trois boxeurs de la Chambre

M. COLLY M. MAQUINOT M. LAUCHE
député de la Seine député de la Moselle député de la Seine

Un débat sur les trois députés de la Chambre a eu lieu à la séance du 10 juillet.

Ce qu'il y a de plus grave, c'est qu'il ne s'agit plus, ici d'une manifestation révolutionnaire imprévue, spontanée et accidentelle; on ne peut pas l'attribuer, comme il arrive souvent, à l'heure tardive, ou la pleine satisfaction de l'estomac.

Quand M. Montagne déclara à l'ordre du jour qu'il allait porter plainte au conseil français, sa déclaration fut accueillie avec mépris.

Un labor chrétien de 150 hommes, parti le 4 juillet de Fez, avec l'ordre du sultan de s'installer à El-Ksar, est arrivé en vue de cette ville.

Après l'Angleterre et après la Russie, les Etats-Unis sont intervenus à Berlin pour déclarer qu'ils opposeraient à l'établissement de l'Allemagne au Maroc. De son côté, la Russie a renouvelé sa première démarche.

L'Espagne mène des importants renforts destinés au Maroc.

L'apostolat par la polycopie

GAZETTE

Le « joli geste élégant »

Ah! qu'il est doux de ne rien faire, quand tout s'agit autour de nous!

Le Broyeur serait donc pu, tout au plus, apprendre à lire. Et, deux ans plus tôt, c'est un hibou qu'il aurait pu lui communiquer les bases de la comptabilité.

Les actions en révocation

La Chambre civile de la Cour de cassation a décidé que l'article 14, paragraphe 14 de la loi du 13 avril 1908, qui limite, aux auteurs des libéralités et de leurs héritiers en ligne directe, le droit d'exercer, pour cause d'insuccès des conditions, l'action en révocation des donations ou legs faits aux communes, sous charges pieuses ou culturelles, ne disposait que pour l'avenir et n'avait pas d'effet rétroactif.

Une lettre sur le lieutenant Princeteau

Le lieutenant Princeteau, à l'occasion d'un récent concours d'aviation, était venu visiter Auch en aéroplane. En souvenir de ce passage, le clergé de la paroisse Saint-Paul d'Auch, a célébré, le 30 juin, un service pour l'âme du vaillant officier tué à Issy.

Les actions en révocation

La Chambre civile de la Cour de cassation a décidé que l'article 14, paragraphe 14 de la loi du 13 avril 1908, qui limite, aux auteurs des libéralités et de leurs héritiers en ligne directe, le droit d'exercer, pour cause d'insuccès des conditions, l'action en révocation des donations ou legs faits aux communes, sous charges pieuses ou culturelles, ne disposait que pour l'avenir et n'avait pas d'effet rétroactif.

Une lettre sur le lieutenant Princeteau

Le lieutenant Princeteau, à l'occasion d'un récent concours d'aviation, était venu visiter Auch en aéroplane. En souvenir de ce passage, le clergé de la paroisse Saint-Paul d'Auch, a célébré, le 30 juin, un service pour l'âme du vaillant officier tué à Issy.

Une note officieuse

Elle nous est donnée par la correspondance conservatrice et est assez intéressante. Voici cette note:

Une nouvelle démarche de la Russie

M. Neratof, gérant du ministère des Affaires étrangères en l'absence de M. Sazonof, a mandé auprès de lui l'ambassadeur d'Allemagne à Pétersbourg et lui a dit que le gouvernement russe était prêt à donner à l'Espagne, en les circonstances possibles, son appui le plus large.

Les pourparlers

Le gouvernement est satisfait, pour la journée qu'il a prise l'initiative de notre ambassadeur et le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne. Des renseignements plus complets ont été envoyés par M. Jules Cambon par courrier spécial.

Une note officieuse

Elle nous est donnée par la correspondance conservatrice et est assez intéressante. Voici cette note:

FEUILLETON DU 12 JUILLET 1911 — 2 —

Les fiancés de Manzoni

Que les deux garnements que nous avons dépeints fussent là posés dans l'attente de quelqu'un, la chose était par trop évidente; mais ce qui causa le plus de plaisir à don Abbondio, ce fut d'acquiescer, d'après certains indices, la certitude que la personne attendue, c'était lui-même. En effet, à sa première apparition, ces deux personnages avaient échangé un regard d'intelligence, en levant la tête avec un mouvement d'après lequel on comprenait qu'ils avaient dit, tous deux en même temps: Le voilà. Celui qui se tenait à cheval sur le parapet s'était levé en ramenant sa jambe sur le chemin; l'autre s'était éloigné du mur, et tous deux s'avancèrent à se reconnaître.

cher s'il n'aurait pas péché contre quelque puissance, contre quelque vindicte; mais, même au milieu de son trouble, le témoignage de sa conscience venait le consoler et le rassurer. Les bravi, toutefois, s'approchaient toujours en le regardant fixement. Il glissa l'index et le médus de la main gauche en dedans de son col de rabat, comme pour le rajuster, et promenant les deux doigts autour de son cou, il tourna de cette façon la tête en arrière, en faisant en même temps des contorsions de bouche, et regardant du coin de l'œil, aussi loin qu'il pouvait, si quelqu'un n'arrivait pas; mais il ne vit personne. Il jeta, par-dessus le parapet, un rapide coup d'œil dans les champs; il vit, en outre, plus loin, sur le chemin qui montait devant lui, une personne, hormis les bravi. Que faire? Rebrancher chemin. Il n'en était plus temps; s'enfuir, équivalait à dire: Poursuivons-nous, ou pis encore. Ne pouvant éviter le danger, il se porta résolument à sa rencontre, car les moments de cette incertitude lui étaient alors devenus si pénibles qu'il n'avait plus d'autre désir que celui de les braver. Il hâta le pas, redoubla vers le haut, et se mit à parler d'une voix plus haute, s'étudia à donner à sa physionomie la meilleure expression de calme et d'hilarité qu'il lui fut possible. Il fit même tous ses efforts pour apposer un sourire; et, lorsqu'il se trouva pas à pas avec les deux particuliers, il dit à part soi:

et tout grand ouvert, suspendu entre ses deux mains.

un gros juron, ou celui qui le fera ne s'en repentira pas, car il n'en aura pas le temps, etc., un autre juron.

— Parfaitement, seigneur curé, et bonne nuit, dit l'un d'eux en prenant congé avec son compagnon.

— Parfaitement, seigneur curé, et bonne nuit, dit l'un d'eux en prenant congé avec son compagnon.